

Concours de Recrutement de Professeurs des Ecoles 2008 ESPAGNOL

Six commissions ont interrogé 193 candidats à l'épreuve obligatoire entre le lundi 16 juin 2008 et le jeudi 19 juin 2008 et 76 candidats à l'épreuve facultative le 19 juin 2008.

Les interrogations se sont déroulées normalement et les absences de 3 candidats à l'épreuve obligatoire et de 2 candidats à l'épreuve facultative ont été constatées.

La moyenne à l'épreuve obligatoire a été de 10.8 et celle à l'épreuve facultative a été de 9.6. Comparées à celles l'an dernier, les moyennes ont baissé dans les deux épreuves. En effet, 84 candidats sur 193 (43.5%) à l'épreuve obligatoire et 40 candidats (52.6%) à l'épreuve facultative ont obtenu une moyenne inférieure à 10.

Tous les membres du jury sont unanimes : l'épreuve n'est pas bien préparée et le premier conseil que nous devons donner aux futurs candidats est de se reporter aux critères retenus pour ces épreuves. Ce sont ceux dont la référence est le niveau B2 du C.E.C.R. (pouvoir comprendre le contenu essentiel, communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction avec un locuteur natif, s'exprimer de façon claire et détaillée sur une gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer avantages et inconvénients, lire des articles sur des questions contemporaines et des textes littéraires contemporains en prose).

INTERROGATIONS

La première partie de l'interrogation qui est une présentation des grandes lignes du texte pose déjà quelques problèmes aux candidats. Ils disposent de trente minutes de préparation qu'ils devraient mettre à profit pour écrire sur le papier les points essentiels sur lesquels ils devront s'appuyer pour présenter l'article. Les membres du jury regrettent que cette présentation du document se réduise à la lecture de leurs notes alors qu'elle devrait être l'occasion de montrer leur aptitude à s'exprimer en se détachant d'elles.

La plupart du temps ces présentations sont trop scolaires, les candidats restent dans les limites du texte, n'osent pas aller au-delà, ne prennent pas suffisamment de recul par rapport au problème soulevé. Les notes prises lors de la préparation semblent les sécuriser et ils s'y accrochent. En réalité elles les enferment et ne leur permettent pas de développer des stratégies de communication. Il est évident que si, par ailleurs, la langue n'est pas maîtrisée, ils ne peuvent réussir cette épreuve.

Nombreux sont ceux qui ont abandonné la pratique de la langue depuis le lycée et ils se présentent à cette épreuve sans entraînement. C'est la lecture et l'entretien avec les membres du jury qui révèlent cruellement toutes les insuffisances. Insuffisances au niveau de la prononciation (c, z, u, v, r, rr, mais aussi en / an.), du lexique (pauvreté du vocabulaire

basique, « o » final généralisé, confusion entre substantifs et adjectifs, ne pas savoir dire « perdón, perdone, disculpe, lo siento »), de la grammaire (enclises, apocope, concordance des temps, conjugaison, haber/tener, confusion dans les temps et les personnes, confusion entre gérondif et participe passé), de la culture (l'Espagne et les communautés autonomes, la géographie, les villes importantes...).

Une préparation sérieuse à l'épreuve s'impose tant au niveau de la langue (lecture de la presse espagnole, écoute régulière de la radio ou de la télévision afin de se tenir au fait de l'actualité des pays hispanophones et des phénomènes de société actuels) qu'au niveau des capacités d'interaction orale par des entraînements réguliers. Les candidats doivent considérer qu'ils disposent du temps suffisant pour s'exprimer et s'entretenir avec les membres du jury et que, par conséquent, l'utilisation de réveils ou de montres pour minuter l'épreuve paraît inutile. Par ailleurs, les questions qui leur sont posées lors de l'entretien ne sont pas des pièges.

**Monique COSTE,
IA-IPR d'Espagnol
Coordonnatrice de l'épreuve d'Espagnol**